

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 35 (1988)
Heft: 9

Artikel: Les sapeurs-pompiers iterviennent [i.e. interviennent]
Autor: Auf der Mauer, Franz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

terem Durchgreifen auf: «Wer eine Viertelstunde zu lange parkiert, bekommt mit grosser Sicherheit eine Busse – wer zehn Tonnen Salzsäure unter falscher Flagge durch die Schweiz karrt, kommt in 99 von 100 Fällen ungeschoren davon.» Braucht es tatsächlich einen schweren Transportunfall mit falschdeklarierten Chemikalien, etwa in einem Autobahntunnel, bis sich die zuständigen Behörden ihrer Verantwortung bewusst werden?

Transportunfälle sind auch insofern heimtückisch, da jede Situation wieder anders ist. Bei Ereignissen in Chemiewerken hingegen lässt sich eine vorbereitende Einsatzplanung treffen, und in den meisten Fällen weiss man auch, um welche Stoffe es sich handelt. Freilich können in stationären Anlagen ebenfalls Informationsprobleme auftreten. Das Beispiel von Schweizerhalle, wo die Feuerwehrleute lange nicht wussten, wie sich die «chemische Lage» präsentierte, hat in Fachkreisen zum Nachdenken geführt. Selbst wenn sich Chemie-Ereignisse künftig nicht vermeiden lassen: Die Schadenbekämpfung soll unter möglichst optimalen Bedingungen erfolgen können. ▣



Aufmerksame Kursteilnehmer im Schutzanzug, der sie fast wie Ausserirdische aussehen lässt.

Défense contre les accidents chimiques

Les sapeurs-pompiers interviennent

F.A. Cela fait longtemps que les sapeurs-pompiers ne luttent plus seulement contre le feu. Leurs interventions sont de plus en plus fréquentes lors d'accidents chimiques. La défense chimique requiert une instruction et un équipement spéciaux. A l'occasion d'un cours de défense chimique organisé à Viège par la Fédération suisse des sapeurs-pompiers, les éléments suivants ont été mis en évidence.

Sur l'aire industrielle des usines Lonza à Viège, 140 sapeurs-pompiers, venus des quatre coins de la Confédération, ont suivi un entraînement d'une se-

maine portant sur la lutte contre les accidents et les catastrophes chimiques. A une époque où l'on produit de plus en plus de produits chimiques et où des milliers de tonnes de produits dangereux traversent le pays sur rail ou sur route, la défense chimique revêt une importance décisive. Parmi les 205 000 membres de la Fédération suisse des sapeurs-pompiers, nombreux sont ceux qui s'intéressent vivement à une instruction dans le cadre de la défense chimique. Des dizaines de candidats durent, au demeurant, être refusés au cours de Viège pour être inscrits à des cours organisés ultérieurement. «Lors des accidents chimiques, nous avons affaire à des incendies, des explosions ou des fuites de gaz et de liquides, les substances incriminées appartenant à la catégorie des produits dangereux», explique le commandant du cours, le major Hans Wickert, commandant des sapeurs-pompiers spécialisés dans la défense chimique. A la campagne, la situation est différente. En effet, si un camion-citerne se retrouve accidenté, les membres de la milice qui forment le corps de sapeurs-pompiers locale se voient brusquement confrontés à un événement inhabituel. C'est pourquoi les sapeurs-pompiers locaux devraient, dans de tels cas, ré-

clamer sans délai l'aide du corps de défense chimique le plus proche. Il y en a 70 répartis dans toute la Suisse.

Dangers invisibles

Contrairement à ce qui se passe dans le cadre de la lutte contre le feu, les accidents chimiques présentent bien souvent des dangers invisibles. C'est pourquoi la témérité n'est pas du tout de mise lorsqu'on assume la défense chimique. Celle-ci requiert un certain sang-froid, des combinaisons de protection recouvrant tout le corps et conçues pour résister aux produits chimiques, des appareils de respiration, des connaissances de base en chimie... et un matériel suffisant pour former des barrages sur une grande surface, afin de ne pas mettre en danger les badauds.

L'une des principales difficultés est d'identifier les produits chimiques contre lesquels il s'agit de se prémunir. Les appareils permettant d'analyser immédiatement sur le lieu du sinistre en sont toujours au stade expérimental. Le problème se complique encore si plusieurs produits chimiques, mélangés en un «cocktail» explosif, sont incriminés. Aussi, le principe de la défense chimique est-il le suivant: surtout ne rien entreprendre qui soit erroné.



Pas peu fier de ses connaissances: ce sapeur-pompier est spécialiste de la protection contre les gaz et chauffeur.

Marquage trompeur

Il faut en principe faire la distinction entre les accidents chimiques qui se produisent dans des installations fixes et ceux qui affectent des véhicules de transport. Au cas où un incident survient dans une usine chimique, on peut recourir au plan d'intervention prévu. En général, la défense chimique s'avère plus délicate à la suite d'accidents de la

circulation, notamment sur les routes et les autoroutes.

Tous les poids-lourds qui transportent des produits dangereux doivent être munis d'un numéro de code international inscrit sur un tableau orange. De cette manière, les sapeurs-pompiers peuvent rapidement identifier les produits chimiques incriminés et prendre les mesures qui s'imposent. Mais,

comme cela ressort de plusieurs contrôles, nombre de camions circulent avec un faux numéro de code. C'est pourquoi les sapeurs-pompiers souhaitent, au nom de la sécurité, que la police effectue à l'avenir des contrôles plus nombreux. ▀

Nell'interesse della sicurezza

Pompieri per la difesa chimica

F.A. Da lungo tempo ormai i pompieri non combattono più soltanto gli incendi. Acquista importanza sempre maggiore anche l'intervento in caso di incidenti d'ordine chimico. In quest'ultimo caso sono però necessari attrezzi speciali e un'istruzione particolare del personale. In un corso di difesa chimica, tenutosi a Visp (VS), della Federazione svizzera dei pompieri, è stato mostrato che cosa avviene in questo campo.

Sull'area dell'impresa Lonza di Visp, 140 pompieri provenienti dalla Svizzera intera si sono esercitati, durante una settimana, nella lotta per affrontare gli incidenti e le catastrofi d'ordine chimico. In un'epoca che vede una produzione sempre maggiore di prodotti chimici e il trasporto quotidiano, su strada e per ferrovia, di migliaia di tonnellate di merci pericolose, la difesa chimica viene ad assumere un'importanza sempre maggiore.

Fra i 205 000 addetti della Federazione svizzera dei pompieri è molto grande

l'interesse a poter prendere parte a un'istruzione di difesa chimica. Per il corso di Visp, dozzine e dozzine di richiedenti hanno dovuto essere respinti e invitati a partecipare nei prossimi anni.

«Negli incidenti d'ordine chimico si tratta di incendi, esplosioni o fuoruscite di prodotti gassosi o liquidi, i materiali interessati da tali eventi dovendo essere classificati tra le merci pericolose», dichiara il maggiore Hans Wickert, direttore del corso e comandante dei pompieri della città di Zugo. Tutte le grandi aziende chimiche dispongono di un corpo pompieri proprio, specializzato nell'intervento in caso d'incidenti chimici. Diversa è la situazione nelle regioni rurali laddove, ad esempio, capita un incidente nel quale sia coinvolta un'autocisterna; il corpo pompieri locale organizzato su base di milizia si trova improvvisamente confrontato con una situazione non usuale. Per tale motivo, i pompieri locali dovrebbero in

un caso del genere essere assistiti il più rapidamente possibile dalle squadre di protezione chimica stazionate nella regione. Punti d'appoggio del genere ve ne sono 70, distribuiti un po' ovunque in Svizzera.

Pericoli invisibili

Contrariamente a quanto avviene nella lotta antincendio tradizionale, nel caso degli incidenti chimici, il pericolo è spesso non evidente. Nella difesa chimica sarebbe quindi errato l'intervento d'assalto. Qui è necessario conservare la mente fredda, sono necessarie tute che ricoprono il corpo intero, a prova di prodotti chimici e maschera per la respirazione, conoscenze di base in materia chimica e sbarramenti di ampia portata per tenere lontani i curiosi.

Il problema principale è riconoscere i prodotti chimici dei quali si tratta nell'evenienza. Gli apparecchi che permettano un'analisi istantanea sul luogo dell'incidente sono soltanto nella fase di prova. La situazione si fa ancora più delicata se sono in gioco diversi materiali chimici che possono mescolarsi e divenire così un pericoloso «cocktail» esplosivo. Il principio al quale s'impronta la difesa chimica è quindi: non fare errori.

Designazione errata

Occorre in principio distinguere tra eventi chimici in impianti stazionari ed eventi chimici durante il trasporto. Se un incidente capita in una fabbrica chimica, si può ricorrere alla pianificazione d'intervento approntata per questi casi. Più ardua si presenta, di regola, la difesa chimica dopo incidenti stradali, soprattutto sulle strade e autostrade.

Tutti gli autocarri che trasportano merci pericolose devono portare, su una tavola di colore arancio, il numero di codice internazionale dei materiali trasportati. I pompieri possono così rilevare rapidamente di quali prodotti chimici si tratta e decidere quindi le misure da adottare. In pratica, tuttavia – come risulta da prove eseguite a caso – più di un'autocisterna circola portando indicazioni scorrette. Nell'interesse della sicurezza, i pompieri auspicano quindi che la polizia abbia in avvenire a procedere a un numero maggiore di controlli. ▀



Pompieri o protezione civile: è una condotta chiara che determina il successo di un intervento.